

LETTRE OUVERTE Á RÉSISTANCE CATHOLIQUE

Basilio Méramo Prêtre

Il est surprenant de voir que certaines personnes voulant défendre la foi et l'Église Catholique de toujours, et prises dans le feu de la lutte et du combat en viennent à perdre les sens de la vue et de l'odorat et à en découdre contre tout ce qui bouge ou paraît bouger, sans identifier l'ennemi véritable. Cela entraîne plus de pertes et de confusion que n'en provoquerait une lutte face à face, franche et claire ; avec de tels soldats on ne peut pas aller à la guerre.

Loin de moi le blasphème qu'un porte-parole de Résistance Catholique me jette au visage !

Il montre par là qu'il n'a pris ni la mesure ni le recul de la réflexion qui lui aurait permis de distinguer ce dont il s'agit. Le propre du philosophe est précisément de savoir discerner et établir une distinction dans les faits ou les paroles, afin de pouvoir les ordonner avec sagesse. En faisant le contraire on se comporte comme un éléphant dans un magasin de porcelaines. Même involontairement il ne fait que briser et détruire, tout simplement parce qu'il ne se trouve pas dans un lieu qui lui convient et qu'on ne peut rien attendre d'autre de sa part. Comme le dit la vieille sagesse populaire : à chacun son métier et les veaux seront bien gardés.

Si l'on parle de sodomisation spirituelle de l'Église, il est évident qu'il convient de distinguer l'Église comme institution divine, pure et virginale sans reproche ni trace d'erreur, et l'Église dans sa composante humaine. La partie humaine que sont les hommes d'Église et les fidèles eux-mêmes, en chair et en os, avec leurs péchés et leurs misères, et qui, pour cette raison, ont besoin (car nous avons besoin) de se laver dans le sang divin que le Christ a versé sur la Croix pour nous tous.

Il est facile, tel un Don Quichotte de la Tradition, de rompre des lances de droite et de gauche sans un minimum de prudence intellectuelle et de voir dans n'importe quelle ombre un ennemi, alors qu'il ne s'agit que d'un très utile moulin à vent.

Je suis disposé à me rétracter si j'ai commis une erreur en quoique ce soit ou commis un quelconque blasphème envers notre Sainte Mère l'Église, que je veux servir et en laquelle je veux mourir, même si c'est au prix de mon sang.

J'espère que Résistance Catholique est une vraie résistance catholique et ne diverge pas, ni ne donne encore plus d'armes à l'ennemi pour continuer sa destruction de l'Église. Elle qui, par définition, est la Tradition au milieu de cette crise aux contours véritablement apocalyptiques, où ne règne plus la vérité mais bien au contraire l'erreur, la tromperie, la trahison et le mensonge. Ils attaquent la Vérité connue et sont le véritable péché contre le Saint Esprit, esprit de vérité éternelle du Père et du Fils.

C'est la raison pour laquelle il nous a été dit que la Vérité nous rendra libres.

Basilio Méramo Prêtre

Orizaba, 21 novembre 2008.